



Le Lien

La CROISADE du ROSAIRE
35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY
Tel : 06.47.50.13.94

Bulletin trimestriel N°133

Juillet, août, septembre 2019

« Je suis Notre Dame du Rosaire »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Bien chers Croisés,

C'est pendant le troisième trimestre de cette année 2019 que nous fêtons le 500^{ème} anniversaire des deux apparitions de Notre Dame de Grâce à Cotignac, qui eurent lieu les 10 et 11 août 1519, au sommet du mont Verdaille qui surplombe le village de Cotignac, situé aujourd'hui dans le département du Var, au sud de la France. En raison de cette commémoration, ces apparitions ont été choisies pour être, cette année, le thème du pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris.

En effet, ces apparitions sont très importantes, même si, malheureusement, elles sont assez méconnues aujourd'hui. Elles se sont déroulées de la manière la plus simple qui soit. Le 10 août 1519, un bûcheron, Jean de la Baume, gravit le mont Verdaille. Il est seul et, comme d'accoutumée, il commence sa journée par prier. A peine s'est-il relevé qu'une nuée lui apparaît, découvrant la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus dans ses bras, entourée de l'archange Saint Michel, de Saint Bernard de Clairvaux (1090 – 1153) et de Sainte Catherine d'Alexandrie (290 –

307). Notre Dame se tient debout, les pieds sur un croissant de lune. Elle s'adresse ainsi au jeune bûcheron :

« Je suis la Vierge Marie. Allez dire au clergé et aux consuls de Cotignac de me bâtir ici même une église, sous le vocable de Notre Dame de Grâces ; et qu'on y vienne en procession pour recevoir les dons que je veux y répandre. »

Et la vision disparaît, laissant notre bûcheron troublé, privé de certitude. Prudent, il médite ces événements et décide de garder le plus absolu silence à leur sujet.

Le lendemain matin, 11 août, lorsque Jean se relève de sa prière, au même endroit, le prodige se renouvelle, et les mêmes paroles lui sont adressées par Notre Dame. Cette fois, plus aucun doute n'est permis : Jean dévale le chemin jusqu'au village, pour annoncer la céleste nouvelle aux habitants. Comme il jouissait d'une très bonne réputation, tous crurent immédiatement à son récit et se mobilisèrent dans l'enthousiasme pour organiser la construction de la chapelle demandée par Notre Dame.

Cinq semaines plus tard, en septembre 1519, le peuple ardent de Cotignac se transportait, chantant et priant, au sommet du mont Verdaille, pour commencer la construction de cette chapelle. Après les prières de bénédiction, on commence à creuser le sol pour faire les fondations de l'édifice, et là, stupéfaction ! La terre enlevée laisse apparaître des ossements humains et des instruments de supplice : on se trouvait devant la tombe de martyrs chrétiens ! Dès l'ouverture de cet ossuaire, plusieurs malades présents guérirent, attestant la sainteté des corps inhumés là. Ainsi, Notre Dame de Grâces, en choisissant le sommet de ce mont pour apparaître, était comme apparue sur une pierre d'autel renfermant des reliques de martyrs des premiers siècles chrétiens.

Cette découverte, faite le 14 septembre 1519, en la fête de l'exaltation de la Sainte Croix, provoqua un surcroît d'enthousiasme parmi tous les assistants, si bien que la chapelle fut édifiée en peu de temps. Très vite, des pèlerinages seront organisés à Cotignac, et **une véritable pluie de grâces de toutes natures sera distribuée par la très Sainte Vierge** qui se montrera ainsi absolument fidèle à sa promesse. Parmi ces grâces, l'une des plus importantes sera en faveur de notre France : Notre Dame octroiera la naissance d'un héritier au roi Louis XIII, en 1638 : ce sera le futur Louis XIV, appelé pour cela « *Louis Dieudonné* ».

La vision et le message si court et si simple de Notre Dame de Grâces sont **comme une contre-attaque céleste face aux négations de Luther** qui commence publiquement sa révolte contre la foi catholique et l'Eglise romaine en cette même année 1519.

Dans son beau livre sur Cotignac¹ dont je conseille la lecture à tous en cette année jubilaire, Madame Elise Humbert résume bien toute la portée de cette contre-attaque toute surnaturelle :

¹ Elise Humbert : *Cotignac et la mission divine de la France* ; Editions de Chiré, 1^{ère} édition en 2015 (143 pages) ; 2^{ème} édition revue et augmentée en 2019 (155 pages).

« La présence de Jésus Enfant, siégeant comme sur un trône dans les bras de la Sainte Vierge, rappelle que **Marie est Mère de Dieu**.

En sa présence, la Sainte Vierge parle, décide, ordonne, ce qui signifie que le Christ lui a remis les intérêts de l’Eglise avec la même confiance qui le fait, en cet instant, s’abandonner entre ses bras et reposer sur son cœur. L’ordre qu’elle fait transmettre au clergé ne permet pas de douter : **Marie est Mère de l’Eglise**.

Le même ordre s’adresse aussi aux consuls de Cotignac : **Marie est Reine de France**.

La promesse de grâces nous comble de certitude et d’allégresse : **Marie est Médiatrice et Dispensatrice des dons célestes**. »

L’état-major qui entoure Notre Dame de Grâces, à Cotignac, nous adresse lui aussi des leçons spirituelles salutaires :

- la présence de Saint Michel nous rappelle que **nous devons combattre et persévérer** toujours dans le bon combat de la foi ;
- celle de Sainte Catherine d’Alexandrie, la sainte philosophe, nous exhorte à **nous instruire** pour entretenir et augmenter notre foi, et à **souffrir volontiers** pour Notre Seigneur et pour l’Eglise, jusqu’au martyre de sang si Dieu nous le demande ;
- enfin, la présence de Saint Bernard, le grand Docteur marial, à genoux aux pieds de Notre Dame, nous rappelle notre grand devoir de **prier avec foi, confiance et profonde dévotion mariale**, en ayant soin de faire passer toutes nos prières par les mains et le Cœur Immaculé de notre bonne Mère du Ciel.

Je termine en vous souhaitant à tous, chers Croisés du Rosaire, de recevoir de puissantes et nombreuses grâces du Ciel par l’intercession de Notre Dame de Grâces, en cette année du 500^{ème} anniversaire de ses apparitions. Puisse ce bel anniversaire accroître en chacune de nos âmes notre amour et notre dévotion pour Marie !

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Croisés,

Pourquoi Dieu a-t-il choisi Cotignac, petit village de Provence, si isolé, comme lieu d’apparition de Notre-Dame de Grâces puis de Saint Joseph, plus de cent ans après ?²

Cotignac signifie en latin le rocher, « Cottinius ». Le village est logé au pied d’une falaise rocheuse qui fut utilisée par les habitants pour y creuser une partie de leurs

² Article inspiré du livre d’Elise Humbert cité ci dessus

maisons. Nous sommes non loin du lieu d'abordage de 24 disciples du Christ, à l'origine du début de l'histoire de la chrétienté en France.

La première apparition de Notre-Dame à Cotignac en 1519, coïncide avec la révolte de Luther, comme pour dénoncer les erreurs qu'il répand. Elle se déroule après la réunion de la Provence au trône de France, en 1486, qui donna au monarque, à dater de ce jour, le titre de « Comte de Provence ». Curieusement, la Providence allait lier étroitement le sort du petit village de Cotignac à celui du trône de France.

Louis XIII naissait le 27 septembre 1601. Marié en 1615 à Anne d'Autriche, infante d'Espagne, aucun héritier n'était encore né de cette union au bout de vingt ans de mariage. Il s'en suivit une situation critique pour le trône et des manœuvres multiples pour assurer la succession alors que le peuple français restait attaché à son Roi très chrétien. Tout le peuple se mit en prières à cette intention. Le ciel, la Très Sainte Vierge Marie en particulier, montra sa mansuétude à l'égard de la nation qu'il avait choisie pour faire régner le Christ sur terre (France, dite « fille aînée de l'Eglise »). La Vierge Marie prit pour messenger le frère Fiacre, de l'ordre des Augustins déchaussés, du couvent fondé par Louis XIII à Aubervilliers en 1629. Anne d'Autriche prodiguant ses libéralités à cette maison religieuse, le frère Fiacre, jeune moine à la santé fragile, prit particulièrement à cœur la détresse de la couronne royale et pria et se sacrifiait depuis quatre ans pour que Dieu lui accorde un héritier. Quatre fois de suite la Très sainte Vierge lui apparut en novembre 1637, avec dans ses bras, un bébé dont elle dira au Frère Fiacre qu'il s'agissait du fils que Dieu donnait à la France. Enfin, pour confirmer cette vision, elle lui montre l'image de Notre-Dame de Grâces présente sur un tableau à Cotignac ainsi que l'Eglise du miracle des apparitions de 1519, inconnue du Frère Fiacre. Il ne pouvait plus douter. Il accomplit donc les neuvaines demandées par la Sainte Vierge Marie qu'il termina le 5 décembre 1637 et, le 5 septembre 1638, la Reine mit au monde Louis, dit « *Dieudonné* », dans la liesse générale, don du ciel au peuple de France. En remerciement des promesses du ciel, Louis XIII accomplissait son « vœu » à Abbeville, le 15 août 1638, c'est-à-dire la Consécration de sa personne et de son royaume au cœur de Marie. D'où l'institution de la Procession du 15 août et de la fête nationale fixée en ce jour (déplacée au 14 juillet par la troisième république en 1880...). Louis XIV fut sacré roi à Reims le 7 juin 1654 à l'âge de 16 ans. Il procéda sans tarder à la guérison des malades atteints des écrouelles (maladie de la peau), don accordé par Dieu aux rois de France dès leur sacre, depuis le baptême de Clovis (« *Dieu te guérit, le Roi te touche* »). On choisit diplomatiquement l'Infante d'Espagne, Marie-Thérèse d'Autriche, comme épouse pour le roi, en vue de réconcilier les deux grands états catholiques. Au cours du voyage vers l'Espagne qui devait sceller cette union, Louis XIV ne manqua pas, selon la demande de sa mère de témoigner sa reconnaissance à Notre-Dame de grâces, par un pèlerinage à Cotignac. Or, le jour de la venue en France de Marie-Thérèse d'Autriche en compagnie de Louis XIV, le 7 juin 1660, se produisait une nouvelle apparition à Cotignac, cette fois de Saint

Joseph, ce qui constitue un fait rare. Il incite un berger du nom de Gaspard Ricard, assoiffé, lui et son troupeau, à soulever une pierre bien trop lourde pour ses forces (il ne faudra pas moins de huit hommes pour la déplacer plus tard). Ceci fait, une source miraculeuse jaillit. Ne serait-ce pas le signe de la bénédiction du ciel envers ce mariage qui permit de « lever la pierre des inimitiés » ? Nous savons en effet que les interventions divines ne sont jamais les fruits du hasard. Cette apparition fut à nouveau l'occasion de pèlerinages et donna le coup d'envoi de la dévotion à la Sainte Famille. En cette circonstance, Louis XIV institua la fête de Saint Joseph chômée en France.

Le Christ lui-même intervint plus tard auprès de la future Sainte Marguerite-Marie en lui demandant : « Fais savoir au Fils ainé de mon Sacré-Cœur, que comme sa naissance a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma Sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâces et de gloire éternelle par la Consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable, qui veut triompher du sien et, par son entremise, de celui des grands de la terre. » Malheureusement, ni Louis XIV ni ses successeurs ne répondront à cette demande et les paroles de Saint Rémi à Reims en 496 (baptême de Clovis), prennent alors tout leur sens : « [Ce royaume] durera jusqu'à la fin des temps ; il sera victorieux et prospère tant qu'il sera fidèle à la foi romaine, mais il sera durement châtié toutes les fois qu'il sera infidèle à sa vocation. » Bien des maux s'abattirent depuis sur notre pays en écho à cette prophétie.

En reconnaissance de la bonté divine envers la France, prions donc la Sainte Vierge Marie, en particulier en ce 15 août, pour qu'elle ait pitié de notre nation. Qu'elle lui fasse recouvrer sa foi d'antan afin qu'elle rayonne à nouveau dans le monde.

Emmanuel du Tertre

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Textes de SAINT JEAN MARIE VIANNEY

TROISIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX : LE COURONNEMENT D'ÉPINES

Ayant tressé une couronne avec des épines,
ils la placèrent sur sa tête,
avec un roseau dans sa main droite.

Voyez ce Dieu que le ciel et la terre ne peuvent contenir, qui, s'il le voulait, d'un seul regard anéantirait le monde : on lui jette sur les épaules un vil manteau

d'écarlate, on lui met un roseau à la main et une couronne d'épines sur la tête, on le livre à une cohorte insolente de soldats.

Peut-on trouver un outrage plus affreux ? Eh bien cela vous étonne : voilà véritablement la conduite d'un chrétien qui est dans le péché. Ô mon Dieu, donnez-nous, s'il vous plaît, cette horreur éternelle du péché, puisqu'il est votre ennemi, que c'est lui qui vous a fait mourir.

LE SAINT CURÉ D'ARS NOUS PARLE DU PÉCHÉ

Si nous considérons tout ce que Jésus-Christ a souffert pour l'expier : les humiliations, les outrages, les blasphèmes qu'on a vomis contre lui, son crucifiement et sa mort, l'on peut dire : il n'y a que Dieu pour savoir ce qu'est le péché !

Par le péché nous méprisons le bon Dieu, nous crucifions le bon Dieu.

Dieu nous dira à la mort : "Pourquoi m'as-tu offensé, moi qui t'aimais tant ?"

Quand on pense à l'ingratitude de l'homme envers Dieu, on est tenté de s'en aller de l'autre côté des mers pour ne pas la voir. C'est effrayant ! Encore si le bon Dieu n'était pas si bon !

Les animaux n'oublient pas le bien qu'on leur fait, et les chrétiens oublient la bonté d'un Dieu qui les a aimés.

Hélas !... chacun suit non sa vocation, mais la pente de ses passions.

Les passions soulèvent la tempête dans nos âmes.

Notre cœur est comme un réservoir plein de fiel que nous sommes toujours prêts à dégager sur ceux qui sont les plus proches de nous.

Une personne orgueilleuse... veut dominer sur tous ceux qui ont affaire à elle, elle a toujours raison.

Une personne qui est en état de péché est toujours triste. Elle a beau faire, elle est dégoûtée, ennuyée de tout.

Il y a des personnes qui sont semblables à l'araignée, qui change en poison la meilleure chose. Une pauvre personne une fois sur la langue des médisants, est semblable à un grain de blé sous la meule du moulin.

Je ne crois pas qu'il y ait un péché plus mauvais et plus à craindre que celui d'envie, parce que c'est un péché caché. C'est un serpent couvert d'une poignée de feuilles...

Que gagnez-vous par vos impatiences et vos murmures ?

Vos affaires en vont-elles mieux ? En souffrez-vous moins ? N'est-ce pas tout le contraire ?

Oh ! si on aimait bien le bon Dieu, on ne l'offenserait pas.

**LES FRAIS POSTAUX SONT EN AUGMENTATION
CONSTANTE, CE QUI REND DIFFICILE L'EQUILIBRE DE
NOTRE BUDGET**

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS
GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES**

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE
MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.**

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

***CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY***

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Juillet 2019

En réparation des péchés publics contre Dieu et Notre Dame

Août 2019

La France

Septembre 2019

Les enfants et les jeunes

(Octobre 2019 : Les missionnaires et les pays de mission)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

| | | |
|--------------------------------------|-------|--------------------|
| Mme Colette BALANGER | 85000 | LA ROCHE SUR YON |
| Mme de POMPIGNAN | 78000 | VERSAILLES |
| Mme Marie-Rose MENESSION | 92210 | SAINT-CLOUD |
| Mme Geneviève PAILLAS | 27770 | ILLIERS L'EVEQUE |
| M. et Mme Yves LAISNEY | 27770 | ILLIERS L'EVEQUE |
| M. et Mme Bernard et Denise POIGNARD | 45000 | ORLEANS |
| Mme Marie Madeleine GANGLOFF | 67370 | DINGSHEIM |
| M. et Mme TESSERIN | 11200 | LEZIGNAN-CORBIERES |
| Mme Line SAINT BLANCARD | 83000 | TOULON |
| M. Roger MAISONNEUVE | 53200 | CHATEAU-GONTIER |
| Docteur Guy VIALLEFONT | 32000 | AUCH |
| Mme Annick REYJAL | 19100 | BRIVE-LA-GAILLARDE |
| Mme Josiane RADINEZ | 97230 | FORT-DE-FRANCE |
| Mme des JAMONIERES | 92340 | BOURG-LA-REINE |
| Mme Georgette JACQUEMIN | 35770 | VERN SUR SEICHE |
| Mme Marie Camille de MONTDIDIER | 35400 | SAINT MALO |

Errata : A la suite d'un mauvais étiquetage sur l'enveloppe, le nom Mlle Agnès RIBAUTL avait été noté dans les décès or Mlle Agnès RIBAUTL n'est pas décédée.

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières.

- Pour notre fille et son mari qui ont des problèmes d'entente.
- Pour obtenir un membre actif dans la Milice de Marie pour former un troisième binôme.
- Pour des malades (agonisants ou en fin de vie) hospitalisés et la personne qui, hospitalisée également, s'occupe de leur distribuer des chapelets et de leur apprendre à dire le Rosaire.
- Pour une de mes filles fiancée sans l'accord de ses parents,
- Pour le repos de l'âme de mon mari ;
- Pour la bonne entente avec mes enfants et petits-enfants ainsi que pour leur fidélité à la messe traditionnelle.
- Pour mon époux atteint d'un cancer.

- Pour un de mes enfants.
- Pour ma fille devenant anorexique, afin qu'elle retrouve la santé et la foi.
- Pour la conversion du fils d'un Croisé qui est sur le chemin de la perdition.
- Pour que mon fils se sépare d'une personne qu'il introduit dans son foyer.
- Pour 2 petites filles dont les parents sont séparés, désireuses pour l'aînée de faire sa première communion et la seconde d'être baptisée. Que Notre Dame leur conserve la foi et la redonne à leurs parents.
- Pour une famille rencontrée par le « hasard du Ciel » qui se pose des questions à propos de l'enfer et sur la religion qu'elle ne connaît pas vraiment.
- Pour la paix dans ma famille.
- Pour l'annulation du mariage de mon neveu, la conversion de ma mère de 85 ans, l'entrée d'une amie chez les Bénédictines.
- Pour la conversion de mes enfants (baptisés mais éloignés de l'Eglise), leur mariage dans l'Eglise et le baptême de ma belle-fille.
- Pour mon frère, en but à la calomnie et au harcèlement. Il a dû être hospitalisé.
- Pour notre fille victime d'un très grave accident de moto au mois d'août 2015, afin qu'elle sorte de son état de semi-conscience, qu'elle parvienne à reparler et à s'alimenter normalement. Pour que son frère retrouve la foi.
- Pour une grande handicapée et malade.
- Pour la conversion des enfants et petits-enfants d'une connaissance, pour la vente de sa maison qui risque d'être saisie par le tribunal.
- Pour un donateur afin qu'il guérisse d'une hernie discale qui le fait souffrir et le handicape.
- Pour les membres de ma famille : mon frère qui est bipolaire et dont la femme a demandé le divorce afin qu'elle revienne sur sa décision et que les époux se pardonnent ; pour mon frère et sa famille ; pour un ami proche de l'épuisement, très affecté par son divorce.
- Pour que mes démarches pour obtenir une pension pour ma mère aboutissent et pour maman afin qu'elle puisse connaître son arrière-petit-fils et revoir ses fils.
- Pour mes enfants et petits-enfants qui vivent loin de l'Eglise.
- Pour les intentions d'amies

Intention générale.

- Pour la France afin qu'elle redevienne catholique.
- Pour la FSSPX et en particulier son Supérieur

ACTIONS DE GRACES

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « **Méditations sur les mystères du Rosaire** »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « **Les mystères du Rosaire** » cahier de coloriage pour les enfants ; nouvelle présentation : 3,50 € franco l'unité.

- « **Cérémonial de l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles par la consécration au Cœur douloureux et immaculé de Marie.** » 3€ franco l'unité.

- **Dépliant couleur** sur l'explication du **chapelet et des mystères du Rosaire** : 0,50 € franco l'unité, tarif dégressif selon quantités.

- Nous tenons à votre disposition des **chapelets** de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

CROISADE DU ROSAIRE
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY

Attention : L'association ne peut plus recevoir de dons envoyés par mandat cash.

Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle:.....

.....

- **J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- **Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- **Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- **Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**

- Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)
- Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)
- Commande chapelet(s), taille (gros, moyens, petits) :
- Documents.....
- Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....

Le.....

Signature

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

« LE ROSAIRE DES MALADES »

(Père Lesimple)

Premier mystère douloureux.

L'Agonie de Jésus

« 1° Les heures atroces.

Nous disons bien « l'agonie de Jésus ».

C'est le mot de l'Évangile ; et c'est celui du Christ lui-même : « **Mon âme est triste à en mourir** ».

Atroce agonie morale que ces heures passées au jardin des Oliviers ce soir du Jeudi-Saint. Nous ignorons, nous, les circonstances du drame où s'achèvera notre vie : la Providence nous épargne, d'ordinaire, cette prévision douloureuse. **Mais Jésus, lui a connu par avance**, en détail, la suite affreuse de ses tortures. Il a prévu les circonstances et les sensations de son martyre.

Il a pu compter, un à un, ses pas sur la voie du supplice...

...les coups dont il serait frappé au Prétoire et au Calvaire ;

...les épines qui vont ceindre son front ;

...les raffinements de cruauté dont son corps serait victime.

Il a vu, se dressant au Golgotha, le gibet qui lui est destiné.

Il a vu surtout...dans la suite des âges...le flot boueux des péchés, des crimes, des abominations qui continuerait à se déverser sur le monde, rendant inutiles, pour beaucoup d'âmes, ses larmes, ses souffrances et sa mort.

La sinistre vision s'est prolongée pendant des heures.

Et Il est seul, dans la nuit, à en porter l'épouvante.

Il est seul ; car, pendant qu'il frissonne d'angoisse près de leur groupe insouciant, ses disciples sont engourdis dans le sommeil.

Et la tendresse même de son Père céleste semble s'être retirée de Lui.

Il est seul dans son agonie. Seul avec sa tristesse de mort.

Alors, cette accumulation de souffrances prévues provoque en Lui comme une intolérable nausée. Il tremble d'émoi.

Des gouttes de sang perlent sur son visage et tout son corps.

Il voudrait voir s'éloigner le calice d'amertume, si c'était possible.

Mais non, ce n'est pas possible. Car c'est au prix de cette agonie et de ces souffrances que le monde sera sauvé.

Jésus accepte donc le calice amer. Par delà ses répugnances et ses douleurs, il dit à son Père la grande parole des héroïques soumissions : **« Père, non pas ce que je veux, mais comme tu veux ».**

Et cette parole sera le salut du monde.

2 ° Par delà le « cafard ».

A vous aussi, chers Malades, il peut arriver des heures où la souffrance qui pèse sur votre vie et celle que vous redoutez à

l'horizon soient telles qu'elles produisent une sorte d'agonie morale.

Des heures où, écrasés, vous vous prendrez à murmurer : **c'en est trop.**

Des heures où, troublés d'angoisse devant cette cruelle énigme qu'est toujours la souffrance, vous serez tentés de poser l'interrogation anxieuse : **Pourquoi tant souffrir ? Et pourquoi Dieu permet-il cela ?**

Il peut vous arriver de sentir monter, du fond de votre tristesse, un étonnement et une stupeur qui risquent de s'achever en révolte et en blasphème, comme nous le voyons si souvent en des âmes aigries de la douleur.

Il peut vous arriver d'éprouver ce dégoût et cet horrible « cafard » que connut Jésus.

A ces minutes, ne restez pas seuls, avec la souffrance.

Sachez que, pour avoir expérimenté de telles amertumes, **le Christ veille et prie avec le chrétien en agonie ; et qu'il est près de vous pour vous inspirer la force des généreuses acceptations.**

A son exemple et soutenu par sa grâce, vous aurez, vous aussi, le courage de dire, malgré tout : **Ô Père, non pas comme je veux, mais comme Vous le voulez.**

C'est ce courage de l'abandon que vous lui demanderez en méditant, durant cette dizaine, sur son agonie au jardin des Oliviers.

POUR LES JEUNES

Mon idéal Jésus fils de Marie (E.Neubert)

« Apprends à penser les pensées de Jésus » (suite)

Dans le précédent, *Le Lien*, nous avons vu que E.Neubert faisait dire à Marie « **la pensée de Jésus est consignée dans l'Évangile** » c'est-à-dire **rapportée par les Évangélistes**. Aussi, un évènement récent

m'a fait penser à ces Évangélistes : la réfection de la flèche de Notre Dame de Paris, flèche imaginée par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc.

En effet, en contre bas de cette flèche, suivant chacun des points cardinaux, se trouvait une rangée de trois statues d'apôtres installées de façon étagée. A la base de chaque rangée la statue d'un animal symbolisait l'un des évangélistes, comme dans l'Apocalypse de Saint Jean (Le lion pour St Marc, le bœuf pour St Luc, l'aigle pour St Jean, l'homme pour St Matthieu). Les 12 statues imposantes des apôtres, de plus de 3 mètres de hauteur, pesant chacune environ 150 kg, en cuivre repoussé, (regardant Paris sauf une) et les 4 statues animales symbolisant les évangélistes, commandées à Geoffroy-Dechaume (sculpteur et orfèvre) semblaient être les protecteurs spirituels de cette flèche. Ces statues endommagées par les intempéries et la pollution avaient été descendues et transportées en province, quelques jours avant l'incendie, pour y être restaurées, elles ont donc été épargnées de la destruction par l'incendie.

Sans ces protecteurs la flèche était-elle devenue vulnérable ? Pas vraiment me direz-vous **car il restait encore, au sommet de la flèche, au-dessus de la croix métallique de direction, le coq à l'intérieur duquel trois reliques avaient été placées : une de Sainte Geneviève, une de la couronne d'épine, et une de Saint Denis.** La flèche ne fut pas épargnée dans l'incendie mais ce qui est troublant c'est d'avoir retrouvé le coq après l'incendie.

En effet, **que symbolise le coq au-dessus des édifices religieux ?** Ce n'est pas le coq gaulois, ni l'annonceur de la levée du jour, ni un indicateur météorologique, **le coq rappelle Saint Pierre et la faiblesse humaine lorsqu'il a renié le Christ, et c'est pour cela qu'il aurait été imposé sur tous les édifices religieux par une bulle pontificale datant du XIème siècle.** Ce coq de 30 kg, en cuivre repoussé, du même fabricant que les statues des apôtres, retrouvé

après l'incendie seulement cabossé et récupérable, **aurait-il, comme message, de faire étaler au grand jour cette faiblesse de l'homme qui veut de plus en plus renier Dieu en s'étourdissant...et, en la circonstance, en remplaçant le cultuel par le culturel touristique.**

Donc les Apôtres et le coq sont préservés et nous attendons avec impatience la décision **du remplacement de cette flèche à l'identique** avec l'argent fourni par de généreux donateurs et non par l'Etat. **A ces apôtres et évangélistes nous leur devons bien cela car c'est grâce à eux que nous connaissons les paroles et les pensées de Notre Seigneur Jésus Christ.**

Et nous étions justement parvenu, dans notre précédent *Le Lien*, au quatrième point que Marie, d'après E.Neubert, nous indique pour nous **« apprendre à penser les pensées de Jésus », dans le contact direct avec Lui.**

Marie :

4- **« Tout en regardant Jésus et ta conduite dans la lumière de Jésus, parle lui.**

Parle-Lui comme si tu le voyais. N'est-Il pas en toi ? N'entend-Il pas ta voix aussi bien que jadis celle de Pierre, de Madeleine ou de Jean ? Ne t'aime-Il-pas comme il aimait ses disciples, toi surtout qu'Il m'a donné, pour être comme Jean, mon enfant de prédilection ?

Parle-Lui directement, sans formules. Dis-Lui simplement ce que tu penses, ce que tu sens, ce que tu désires, comme tu parlerais à un frère ou à un ami intime.

5- **N'oublie pas de t'unir à moi dans cette conversation avec Jésus.** Tu sais que je suis toujours près de toi, et que, pour trouver le Fils, il faut passer par la Mère.

Il te sera facile de le constater : tu seras moins recueilli, moins familier, moins aimant avec Lui quand tu ne me sentiras pas près de toi.

J'ai passé ma vie à méditer sur ce que je voyais et entendais à propos de mon Fils. **Toute méditation que tu feras sur Lui ne sera qu'une répétition d'une méditation faite jadis par moi. Viens près de moi et je te ferai comprendre et sentir ce que je comprenais et sentais en sondant les mystères de Jésus.**

6- Ne cherche pas à multiplier les pensées et les raisonnements : contente-toi de croire, d'aimer et de prier.

Crois ! Si Jésus a dit ceci ou cela, sa parole décide de tout. Inutile de chercher d'autres arguments. **Il l'a dit, donc c'est vrai : crois !**

Les hommes autour de toi affirmeront le contraire, du moins dans leur conduite. Peu importe **Jésus l'a dit : crois ! Les hommes passeront ; la vérité du Seigneur demeure à tout jamais.**

Ta sensibilité se mettra du parti des hommes, ou du moins restera indifférente devant l'enseignement de Jésus. Peu importe : il s'agit, non de sentir, mais de croire. **Jésus l'a dit : crois !**

Unis-toi à moi et tu croiras d'une foi plus pure et plus ferme.

Multiplie les actes de foi. Multiplie-les, non comme pour te suggestionner toi-même, mais pour te pénétrer de la vérité divine jusqu'au fond de ton âme et pour en bien saisir les conséquences pratiques.

7- Aime ! Aime la vérité parce que Jésus l'a aimée ; aime-la parce qu'il ne l'a enseignée aux hommes que par amour.

Aime surtout Jésus, et apprend à l'aimer de plus en plus. En l'aimant davantage, **tu imiteras plus parfaitement, même sans y penser, toutes les dispositions de son âme.**

Viens à moi et j'unirai mon amour au tien, et **ensemble nous aimerons Jésus d'un amour incomparablement fort et pur.** » ...
à suivre.

Rolland Droux